

tées glanduleuses à la base. En réalité les bractées-mères des glomérules mâles sont munies de grosses glandes latérales elliptiques; mais en outre, les bractées plus jeunes qui accompagnent les fleurs portent aussi des glandes; celles-ci se développent beaucoup et rejettent en dehors les fleurs, qui forment ainsi une sorte de couronne circulaire autour d'un amas de glandes. D'ailleurs, par tous ses caractères, le *Falconeria* est un *Sapium*.

I. — Wallich a donné à Gaudichaud une plante du jardin de Calcutta qu'il a nommée *Gymnobotrys lucida* (*herb. Mus. Par.*). Ce n'est autre chose qu'un *Falconeria*, et je crois même que c'est le *F. insignis*, de sorte que la même espèce aurait été classée par Wallich sous deux noms différents, une fois parmi les Euphorbiacées, l'autre fois parmi les Antidesmées.

De ce qui précède, je crois pouvoir tirer les conclusions suivantes :

1° Les genres *Antidesma* et *Stilaginella* se placent parmi les Euphorbiacées, près des genres *Flueggea*, *Securinega*, *Drypetes*, etc., et l'ordre des Antidesmées doit être supprimé.

2° Le *Falconeria* est une Sapiée, à peine distincte des *Sapium* proprement dits.

3° Le *Goughia* est une Euphorbiacée à loge bi-ovulée et se place à côté de quelques autres genres pléiostémonés.

4° Le genre *Astylis* a été supprimé.

5° Le *Putranjiva* n'est point une Buxacée; il doit être rapproché des *Phyllanthus*.

6° Le genre *Gymnobotrys* est synonyme de *Falconeria*.

7° L'*Adelanthus* n'est ni une Antidesmée, ni une Euphorbiacée.

8° Le genre *Pyrenacantha* rapporté déjà aux Phytocrénées n'est que fort peu distinct de l'*Adelanthus*.

LES SCÉPACÉES DOIVENT-ELLES CONSTITUER UN ORDRE PARTICULIER?

par M. H. BAILLON.

M. Lindley admet dans l'ordre des Scépacées les genres *Scepa*, *Lepidos-tachys*, *Hymenocardia* et *Forestiera*.

Le genre *Scepa*, qui semble être synonyme de l'*Aporosa* Bl., comprend des plantes dont les fleurs mâles ont 4 sépales et 2 étamines. Celles-ci sont superposées à deux de ces sépales. C'est absolument ce qu'on observe dans le genre *Hemicicca* et dans le genre *Palenga* Thw., ce dernier n'a toutefois que deux sépales. Tous deux appartiennent, sans contestation, aux Euphorbiacées, ainsi que le *Scepasma*, l'*Epistylum*, qui ont des fleurs dian-dres. Quant à la fleur femelle, elle a quatre ou cinq sépales et un ovaire biloculaire à loges bi-ovulées. Les ovules sont pendus, collatéraux, anatropes, à raphé intérieur, à micropyle dirigé en haut et en dehors, et les ovules sont couverts d'un petit chapeau de tissu cellulaire, qui s'avance du

placenta. Les graines sont pourvues d'un arille et d'un albumen. Il n'y a donc point de différence entre cette fleur femelle et le fruit, et ceux d'un *Flueggea* à ovaire biloculaire, sinon que les *Scepa* n'ont point de disque hypogyne; je ne parle point de l'inflorescence amentacée des *Scepa*, parce qu'elle caractérise plus de la moitié des genres des Euphorbiacées.

Je ne crois pas que le genre *Lepidostachys* doive être séparé des *Scepa*; car il n'y a de différence que le nombre des étamines indiqué comme étant de cinq par les caractéristiques. Or, le *L. parviflora* Planch. n'a que 2 étamines et le *L. Roxburghii* n'a lui-même très souvent que des fleurs diandres. C'est le nombre 2 que je rencontre toujours dans les échantillons de la collection Hooker et Thomson (n° 467); et, dans ceux de l'herbier de Wallich, un grand nombre de fleurs sont diandres et d'autres peuvent présenter un plus grand nombre d'étamines. Il n'y a pas de différence importante pour la fleur femelle, dont l'ovaire est biloculaire, et dont les ovules, semblables à ceux des *Scepa*, sont coiffés comme eux d'un chapeau celluloux.

M. Tulasne a rapporté le *Forestiera* aux Oléinées. Quant aux *Hymenocardia*, leur fleur mâle est tout à fait celle d'un *Antidesma*, sauf les glandes; et quant à la fleur femelle, elle a un ovaire à deux loges, et chaque loge contient deux ovules qui sont pendus, anatropes, à raphé interne, à micropyle supérieur et extérieur. Les graines sont également albuminées et il n'y a de différence que le développement consécutif de la suture dorsale en une aile membraneuse qui fait du fruit une samare.

Les Scépacées se trouvent donc réduites au seul genre *Aporosa* Bl., qui est une véritable Euphorbiacée.

MM. les Secrétaires donnent lecture des communications suivantes, adressées à la Société :

VINGT-QUATRIÈME NOTICE SUR LES PLANTES CRYPTOGAMES RÉCEMMENT DÉCOUVERTES
EN FRANCE, par M. DESMAZIÈRES (suite ¹).

PYRENOMYCETES.

27. *ASTEROMA ELEGANS*, Rob. in *Herb.* — Desmaz. *Pl. crypt.* sér: 2, n° 4451

A. caulicola. Fibrillis laxè ramosis, brunneis, sinuosis, quandoque subinflatis a centro radiantibus; ramis ultimis brevibus. Peritheciis ignotis. — Hab. in caulibus exsiccatis Polygoni Persicariæ. Vere.

Cet *Asteroma* vient principalement du côté de la tige de la Persicaire exposé à la lumière et qui a pris une teinte blanchâtre. Ses rosettes sont

(1) Voyez plus haut, page 797, 858 et 914.